Val-Richer, Jeudi 30 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Politique (Angleterre), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-08-30
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, Jeudi 30 août 1849 sept heures

Collaredo a bien fait de s'excuser de la soirée de Lady Palmerston parce qu’il dinait

chez vous. Bonne réponse au billet de Lady Palmerston à Koller pour le Mercredi. Je persiste dans mon dire ; tout cela n’est pour Lord Palmerston qu’une affaire de situation et de tactique, pour son pays et pour lui-même. Il veut pour l’Angleterre, la popularité auprès des radicaux Européens, et pour lui-même la popularité auprès des radicaux anglais. Cela obtenu il n’est pas aussi fâché qu’il en a l’air des victoires anti radicales. Encore une fois ce serait trop bête. Autre motif. Il ne veut point d'influence prépondérante, point de grandeur croissante sur le continent. Les radicaux sont bons à empêcher cela. Du trouble, de la faiblesse de l’anarchie à Paris et à Vienne, et à Rome, et à Naples, cela est bon. C’est dommage qu’il n’y en ait pas un peu à St Pétersbourg. On appelle cela de la politique. On n'a pas tout à fait tort. Il en faut bien un peu de celle-là L’erreur, c’est de lui faire une part beaucoup trop grande dans des temps qui en appellent une autre. Le Machiavélisme est une routine des esprits de second ordre. Ceux du premier ne la dédaignent pas, mais la mettent à sa place et savent en sortir.
Que dites-vous du discours de Radowitz à Bertin et de l'effet qu’il a produit, même sur les radicaux ? Je voudrais le lire dans un journal allemand. Je n'ai vu que l'extrait donné dans Galignani. La Prusse marchera toujours à son but. Il y a là vraiment une passion nationale qui se servira de tout pour se satisfaire du Roi, des démagogues, des émeutes, de l’armée, et que tout le monde dans le pays servira, chacun à sa façon et à son tour, parce que tout le monde, la partage. Nation d’ambitieux, qui veut être l'Allemagne. Il faut que l’Europe trouve moyen de résoudre cette question-là, car elle ne la supprimera pas. Lord Beauvale avait raison de croire à une dépêche de Lord Palmerston in extremis de la Hongrie, et je vois que le Prince de Schwartzemberg a bien répondu. Je sais qu'au Journal des Débats d'avoir répété ce petit article de la Gazette d’Augsbourg. Que faites-vous de Lady Alice Peel ? J'espère qu'elle n’est plus souffrante. Demandez-lui, je vous prie de ne pas m'oublier. J’y ai quelque droit, car je pense souvent à elle. Non seulement à cause de vous mais à cause d'elle-même. Il y a de l’inconnu en elle, quelque chose qui aurait pu se développer beaucoup. Et puis elle change d’amis moins souvent que de cuisiniers. Que devient votre portrait par Mad. de Caraman ? Les petites questions après les grandes. Adieu, adieu jusqu'à la poste.

10 heures 3/4
J'attends encore. Voilà mon ami Mon brouillé avec Narvaez et Narvaez malade. J’en suis bien fâché. Je voudrais que l’Espagne restât longtemps comme elle est. Voilà votre lettre. Fort exactement depuis quatre jours. Continuez, je vous prie, de les donner à une heure. Adieu, adieu. Je n’ai rien de Paris que les journaux. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 30 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-08-30.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3090

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 30 août 1849
HeureSept heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationRichmond
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3090?context=pdf

2446

Val Richer – Jeudi 30 Aout 1849
Sept heures

Colloredo a bien fait de s'excuser de la soirée de Lady Palmerston parce-qu'il dinait chez vous. Bonne réponse au billet de Lady Palmerston à Kolloff pour le Mercredi. Je persiste dans mon dire : tout cela n'est pour lord Palmerston qu'une affaire de situation et de tactique, pour son pays et pour lui-même. Il veut pour l'Angleterre la popularité auprès des radicaux Européens, et pour lui-même la popularité auprès des radicaux Anglais. Cela obtenu, il n'est pas aussi fâché qu'il en a l'air des victoires antiradicales. Encore une fois, le Secrétaire trop bête. Autre motif. Il ne veut point d'influence prépondérante, point de grandeur croissante sur le continent. Les radicaux sont bons à empêcher cela. Du trouble, de la faiblesse, de l'anarchie à Paris, et à Vienne, et à Rome, et à Naples, cela est bon. C'est dommage qu'il n'y en ait pas un peu à St. Pétersbourg. On appelle cela de la politique. On n'a pas tout à

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3090?context=pdf

fait tort. Il en faut bien un peu de celle là. L'erreur, c'est de lui faire une part beaucoup trop grande dans des tems qui en appellent une autre. Le machiavélisme est une routine des esprits de second ordre. Ceux du premier ne la dédaignent pas, mais la mettent à sa place et savent en sortir.

Que dites-vous du discours de Radowitz à Berlin et de l'effet qu'il a produit, même sur les radicaux ? Je voudrois le lire dans un journal allemand. Je n'ai vu que l'extrait donné dans Galignani. La Prusse marchera toujours à son but. Il y a là vraiment une passion nationale qui se servira de tout pour se satisfaire, du Roi, des démagogues, des émeutes, de l'armée, et que tout le monde dans le pays servira, chacun à sa façon et à son tour, parceque tout le monde la partage. Nation d'ambitieux, qui veut être l'Allemagne. Il faut que l'Europe trouve moyen de résoudre cette question là, car elle ne la supprimera pas.

Lord Beauvale avoit raison de croire à une dépêche de lord Palmerston en extrémis de la Hongrie, et je vois que le Prince de Schwartzenberg a bien répondu. Je sais gré au Journal des Débats d'avoir répété ce petit article de la Gazette d'Augsbourg.

Que faites-vous de Lady Alice Peel ? J'espère qu'elle n'est plus souffrante. Demandez-lui, je vous prie, de ne pas m'oublier. J'y ai quelque droit, car je pense souvent à elle. Non seulement à cause de vous, mais à cause d'elle-même. Il y a de l'inconnu en elle, quelque chose qui auroit pu se développer beaucoup. Et puis elle change d'amis moins souvent que de cuisiniers.

Que devient votre portrait par Mad^e de Caraman ?

Les petites questions après les grandes. Adieu, adieu jusqu'à la poste.

10 heures 3/4

J'attends encore. Voilà mon ami Mon brouillé avec Narvaez, et Narvaez malade. J'en suis bien fâché. Je voudrois que l'Espagne restât longtems comme elle est. — Voilà votre lettre. Fort exactement depuis quatre jours. Continuez, je vous prie, de les donner à une heure. Adieu, adieu. Je n'ai rien de Paris que les journaux. Adieu.

Guizot

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Eleven/items/show/3090?context=pdf